

# Patriarcat

## Vivre en confinement éternel

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

SAISON  
2022-2023

Winter Family

Théâtre, Musique — création 2022

Comment parler du patriarcat ? Les artistes de Winter Family répondent par une enquête intime prenant pour terrain d'observation leur quotidien familial et professionnel. Une performance de théâtre documentaire et musical corrosive et indisciplinée.

Ruth Rosenthal a collecté discrètement pendant des mois des paroles prononcées par Xavier Klaine dans leur appartement-studio de travail. Cette matière première, sélectionnée par Ruth au filtre de sa colère sourde face aux mécanismes patriarcaux, est mise en musique en direct lors d'une séance de travail du couple de musiciens. Ruth propose alors une réponse poétique, brute et non binaire et leur fille adolescente l'aide avec les armes de sa génération. Dans un jeu de mise en abyme troublant, les Winter Family font des spectateurs les voyeurs-acteurs embarrassés d'une situation intolérable et posent ainsi à leur façon, non didactique, le débat comme une étape nécessaire d'une possible émancipation collective.

Conception, recherche, mise en scène, scénographie, textes et musique Winter Family • Prélèvement du réel Ruth Rosenthal • Avec Xavier Klaine, Ruth Rosenthal, Saralei Klaine et Olivier Robert, Lola Bourdin, Victorien Soufflet, Lou Couvidat • Conseil dramaturgique Camille Louis • Lumière Jérémie Cusenier • Régie générale Julienne Rochereau • Régie son Anne Laurin, Sébastien Tondo • Régie plateau, construction Marion Abeille • Costume du poulpe Corinne Petitpierre réalisé par Anne Tesson (*Crash Park* de Philippe Quesne) • Conseil chorégraphique Paco Decinà • Discussions Yael Perlman, Gallien Dejean, Marie Lechner • Production Les 2 Bureaux / La Gestion des Spectacles

**Du 28 septembre  
au 9 octobre 2022**  
Nouvelle Salle  
Durée 1h10

Production Winter Family

Coproduction MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Théâtre de Lorient - CDN, CDNO - CDN d'Orléans, Théâtre National Bretagne - Rennes, CCAM Vandoeuvre-lès-Nancy, Le Centquatre - Paris, Le Nest - CDN Thionville-Grand Est, Centre National de la Danse - Pantin, Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi, La vie brève - Théâtre de l'Aquarium, Paris, Centre Culturel ABC La Chaux-de-Fonds - Suisse.

Accueil en résidence MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Théâtre de Lorient - CDN, CDNO - CDN d'Orléans, Théâtre National Bretagne - Rennes, CCAM Vandoeuvre-lès-Nancy, Le Centquatre - Paris, Le Nest - CDN Thionville-Grand Est, Centre National de la Danse - Pantin, Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi, La vie brève - Théâtre de l'Aquarium, Paris, Centre Culturel ABC La Chaux-de-Fonds - Suisse.

Avec le soutien du ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Avec le soutien de la SPEDIDAM.



Remerciements à Philippe Quesne, Elodie Dauguet - Vivarium Studio, Charlotte Merlin - Atelier costumes de la MC93, et Fanny Veran.

## ENTRETIEN

**Après trois spectacles liés à des questions géopolitiques, pourquoi aborder l'intime ?**

Ruth Rosenthal : La banalité du patriarcat dans le couple est un sujet politique. On a donc pris notre couple comme terrain d'observation car c'est celui qu'on connaît le mieux. On ne cherche ni la guerre, ni à éduquer. On essaie de montrer une situation, sans jugement.

Xavier Klaine : On trouvait drôle de repartir de la parole de l'homme blanc cis pour mieux la déconstruire. On se rend compte que même entre amis, s'il y a deux hommes et cinq femmes, ce sont souvent les deux hommes qui s'écharpent sur le féminisme et les femmes attendent pour pouvoir parler. Je le vois aussi dans ma façon de parler à Ruth en répétitions, dans le travail. C'est tellement caricatural qu'on a eu envie de partir de nous.

**Avez-vous toujours été concernés par cette question ou traversés récemment, à la faveur des luttes menées notamment par les nouvelles générations ?**

R.R. : En tant que femme, évidemment j'ai toujours été consciente mais quand j'avais vingt ans, être féministe était limite un peu ringard. Alors qu'aujourd'hui c'est évident pour moi. Avoir une fille a sans doute aussi clarifié mon besoin de prise de parole.

X.K. : La génération de notre fille a intégré et développe encore plus loin les combats sur ces questions. Par ailleurs, on fréquente et on fait parfois des concerts dans des squats qui sont un peu des laboratoires autogérés de ces luttes et de la tentative de déconstruction du patriarcat. C'est un terrain d'observation et d'étude très intéressant.

**Comment avez-vous procédé ?**

X.K. : Pour le monologue de l'homme, Ruth a noté à mon insu pendant des mois ce que je lui disais et qu'elle jugeait patriarcal. À la fin, elle m'a sorti quarante pages d'ordures verbales qu'elle m'a demandé de réenregistrer à froid. Et c'était horrible. D'autant que c'était du concentré. En réalité, la parole a été captée sur deux ans.

Ruth a noté à mon insu pendant des mois ce que je lui disais et qu'elle jugeait patriarcal. À la fin, elle m'a sorti quarante pages d'ordures verbales qu'elle m'a demandé de réenregistrer à froid.



R.R. : Tout ce qui est dit sur scène a été prononcé. On a dû faire plusieurs enregistrements pour trouver la bonne voie, parce que c'était très dur pour Xavier mais aussi parce qu'on ne voulait pas être dans un jeu trop dramatique. Il fallait garder une certaine distance.

X.K. : Et éviter l'autosatisfaction de l'autoflagellation. Finalement, on a essayé de recréer le son de la litanie que Ruth entend dans sa tête.

R.R. : Pendant un moment les répétitions nous rendaient fous. On ne savait plus si on était dans le travail ou la vraie vie. Mais on a intégré nos désaccords dans le spectacle.

#### Comment la figure des sorcières est-elle apparue ?

R.R. : Ce n'est pas la question de la sorcière qui m'intéresse, mais celle de l'effacement du savoir féminin et de la domination masculine capitaliste. Ainsi que la violence horrible générée par le système patriarcal, de la chasse aux sorcières jusqu'aux féminicides contemporains.

#### Le spectacle est marqué par un évènement fort, lié à des débats aigus du moment...

R.R. : L'idée est de questionner et de faire ressentir au public la mise à l'écart des centres de décision que les femmes éprouvent depuis des milliers d'années — et aujourd'hui encore. Mais aussi d'interroger les réponses contemporaines passionnantes telles que les réunions en non-mixité. Si ces réunions existent, c'est sans doute que les femmes en ont besoin. On tente d'agiter tout cela.

X.K. : Dans des squats à Paris, on a assisté à des exclusions : des hommes se font sortir du lieu par des femmes ou des personnes trans parce qu'ils ont des paroles ou des comportements virilistes, patriarcaux ou inappropriés. C'est violent et courageux. Et ça pose plein de questions.

#### Comment avez-vous composé le spectacle ?

R.R. : Il est constitué de trois monologues : l'homme, moi et notre fille adolescente. Ce sont trois prises de parole complètement différentes. Ma réponse à Xavier ne propose pas une lutte frontale mais un autre chemin, non binaire, qui n'est pas dans la recherche de pouvoir ou le progrès. La question est de savoir ce que l'on choisit de cultiver dans notre société et en chacun de nous.

X.K. : On parle d'un problème mais finalement on ne propose pas de remède. Ce qui m'intéresse vraiment, c'est d'être à hauteur d'individu. Comme dans *H2-Hebron* où l'important n'était pas uniquement le conflit israélo-palestinien mais la vie des êtres humains présents dans cette zone.

#### Que cherchez-vous à provoquer chez le spectateur ?

X.K. : Je voudrais qu'on se rende compte à quel point le patriarcat est omniprésent au quotidien, même dans nos milieux soi-disant progressistes. On demande beaucoup aux hommes des classes populaires mais les hommes privilégiés du pouvoir culturel se comportent souvent de façon hyper-patriarcale et n'en ont aucune conscience alors qu'ils prétendent avoir tout compris. Ils éduquent les masses sur ces questions mais conservent évidemment leur pouvoir.

R.R. : La question n'est pas seulement d'avoir fait le travail de déconstruction ou pas, c'est beaucoup plus profond que ça : tout le système est patriarcal. C'est partout et tout le temps. Je ne sais pas si on va arriver à en sortir. Le problème n'est pas « les hommes », ou « les femmes », le problème c'est la société que l'humain a choisi de cultiver. C'est systémique. Il y a heureusement la voix des jeunes. C'est pour ça que dans la dernière partie, notre fille prend la parole. C'est peut-être une porte de sortie.

Propos recueillis par Olivia Burton en avril 2022.

## Winter Family

Winter Family est un duo composé de Ruth Rosenthal, performeuse israélienne et Xavier Klaine, musicien français. Ils jouent une musique minimale, obsessionnelle, politique et à fleur de peau qualifiée parfois de *Weird Wave* ou *Funeral Pop*, dans des églises, des galeries d'art, des musées, des clubs, des salles de rock et des squats à travers le monde et ont sorti quatre albums sur les labels *Sub Rosa* et *Ici d'ailleurs*. Depuis 2011, ils créent en parallèle des performances de théâtre documentaire frontales et non consensuelles : le conflit israélo-palestinien mais aussi les contradictions de la bourgeoisie culturelle mondialisée. À la MC93, ils ont présenté *Jérusalem Plomb Durci* et *H2-Hébron* en 2019.

## Ruth Rosenthal

Ruth Rosenthal, est une artiste israélienne diplômée de la Visual Theater School of Jerusalem. Elle a été marionnettiste et performeuse dans un grand nombre de spectacles en Israël et a travaillé aux lumières à l'Opéra National de Tel Aviv. En 2004, elle s'installe à Paris. Outre son travail au sein de Winter Family, elle psalmodie depuis plusieurs années *Le Cantique des Cantiques* avec Rodolphe Burger et joue actuellement *7 vies* avec Nach.

## Xavier Klaine

Xavier Klaine est un musicien né à Maxéville à la périphérie de Nancy. Bassiste dans deux groupes de l'*underground* lorrain : Blockheads (*Grindcore*) et Alive the Roupettes (Rock Indé), il est titulaire d'une médaille d'or de piano et de musique de chambre au CRR de Nancy. Il a suivi un 3<sup>e</sup> cycle en géographie politique et culturelle à l'Université Paris IV-Sorbonne, a enseigné le piano en Lorraine et à Paris, et a cumulé les petits boulots dans la restauration.

PROCHAINEMENT  
à la  
MC93

### La Septième

Marie-Christine Soma  
— d'après Tristan Garcia  
30 sept > 15 oct

### THE SILENCE

Falk Richter  
21 oct > 6 nov



Retrouvez l'interview  
en intégralité sur MC93.com



La Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture et la ville de Bobigny. Elle bénéficie des aides au développement culturel et à la permanence artistique et culturelle de la région Île-de-France et du financement du programme Europe Créative de l'Union Européenne. La MC93 est Pôle Européen de Production.

MC93.COM +33 (0)1 41 60 72 72